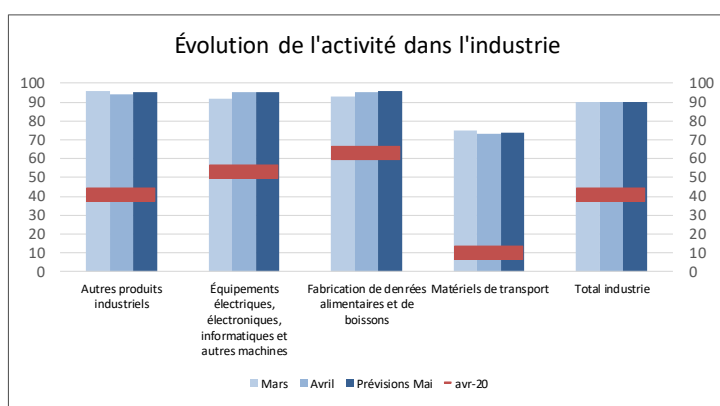


Flambée des prix d'achat et persistance des difficultés d'approvisionnement en avril.  
Progression de la production avec une stabilité des effectifs.  
A court terme, poursuite de l'augmentation de l'activité.  
Baisse du nombre de prestations et de la demande dans les services marchands, mais reprise attendue pour le mois de mai.

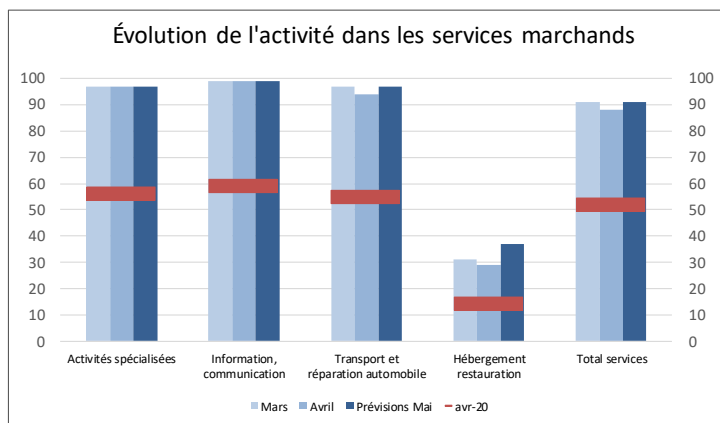
## Évolution du jugement des dirigeants sur le niveau d'activité de leurs entreprises (en pourcentage du niveau jugé « normal »)

### Industrie



Les chefs d'entreprise ont été interrogés sur leurs pertes d'activité : il leur a été demandé d'estimer leur niveau de production par rapport à un niveau jugé normal. En avril, les niveaux enregistrés dans l'industrie se situent 10 points en dessous de la normale, avec des disparités sectorielles. Cette évaluation est similaire pour mai.

### Services marchands



Dans les services, la région a enregistré globalement une légère baisse de l'activité en avril, avec des divergences en fonction des secteurs. Les niveaux d'activité sont estimés à 12 points en dessous de la normale. Ils devraient se reconstituer en mai avec le déconfinement progressif.

Au mois d'avril, les mesures sanitaires ont été renforcées et étendues à tout le territoire, avec notamment la fermeture des crèches et des établissements scolaires jusqu'au 26 avril et celle des commerces non essentiels. Dans ce contexte, selon notre enquête de conjoncture menée entre le 28 avril et le 5 mai auprès de 8 500 entreprises ou établissements en France, l'activité se replie dans les services marchands (plus particulièrement dans les services de proximité) mais tend à résister dans l'industrie (hors automobile). L'activité dans le secteur du bâtiment se maintient quant à elle à un niveau proche de celui d'avant-crise. Au total, nous estimons à - 6 % la perte de PIB sur le mois d'avril par rapport au niveau d'avant-crise, contre - 5 % en mars. La situation de trésorerie des entreprises est supérieure à la normale dans l'industrie et revenue à la normale dans les services.

Nous donnons ce mois-ci un coup de projecteur sur le fait que plus d'un quart des entreprises de l'industrie et du bâtiment évoquent la question des approvisionnements sans pour autant, à ce stade, que cela empêche leurs propres perspectives d'activité de s'améliorer.

Pour le mois de mai, les chefs d'entreprise anticipent en effet une progression de l'activité dans l'industrie et les services. Dans le bâtiment, l'activité serait quasi-stable mais à un niveau toujours proche de celui d'avant-crise.



# 18,2 %

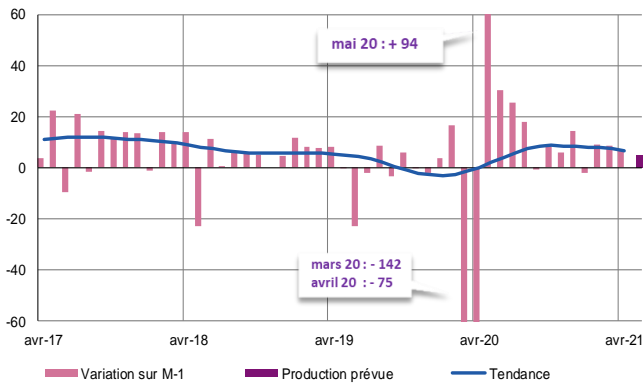
Poids des effectifs de l'industrie par rapport à l'emploi total  
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

## Industrie

Nouvelle hausse de l'activité en avril et envolée des prix des matières premières.  
Bonne tenue des carnets de commandes.  
Accroissement des cadences de production en mai avec un maintien des moyens humains.

### Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Pour le troisième mois consécutif, l'activité industrielle progresse. Hormis l'automobile, qui affiche un repli, les autres branches suivent une tendance haussière de leurs productions, particulièrement marquée pour l'alimentaire et les équipements électriques et électroniques.

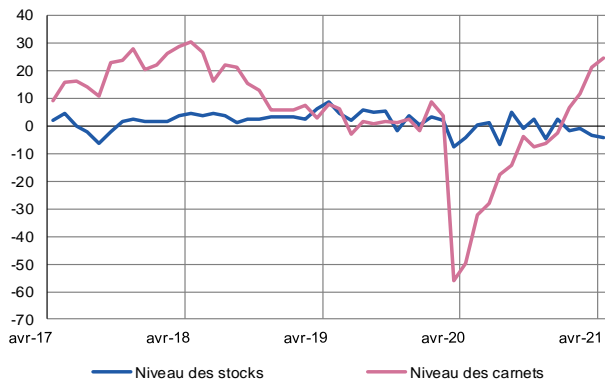
Du côté de l'emploi, les effectifs industriels sont globalement stables en avril malgré une réduction sensible des moyens humains dans la branche de l'automobile.

L'élévation importante des cours des matières premières qui continuent de croître fortement se double d'une raréfaction de certains composants. Les industriels revoient leurs tarifs à la hausse pour limiter l'érosion de leurs marges constatée depuis le début d'année. Les trésoreries sont toutefois jugées satisfaisantes.

Pour les semaines à venir, les chefs d'entreprise prévoient un nouvel accroissement des cadences de production avec un maintien des effectifs actuels.

### Situation des carnets et des stocks de produits finis

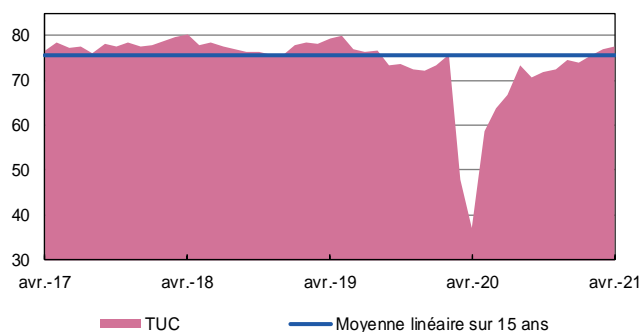
(en solde d'opinions CVS)



Les carnets de commandes sont dans l'ensemble très satisfaisants. Cependant le segment agroalimentaire affiche toujours une situation en deçà du niveau escompté.

### Utilisation des capacités de production

(en solde d'opinions CVS)



Le taux d'utilisation des capacités de production augmente et s'établit en moyenne autour de 78 %.

Il est désormais au-dessus de sa trajectoire de longue période.



**12,3 %**

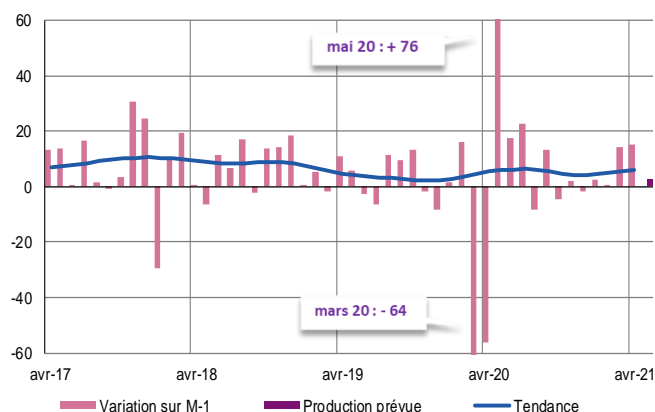
Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie  
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

## Fabrication de denrées alimentaires et de boissons

Accroissement de la production et réduction des marges.  
Carnets de commandes en dessous des attentes.  
Stabilité de l'activité et baisse des effectifs dans les semaines à venir.

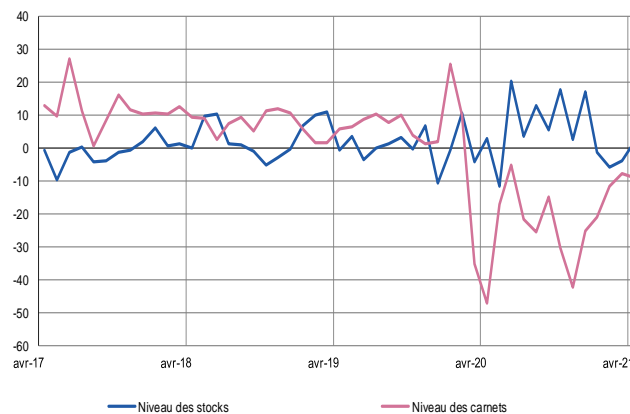
### Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



### Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Le mois d'avril confirme la hausse d'activité de la filière agroalimentaire amorcée durant le mois de mars. Cette tendance favorable est cependant hétérogène. Si les boissons et les produits laitiers affichent un accroissement d'activité, la production de viandes s'est nettement dégradée. Cela s'explique d'une part par une météo défavorable limitant la réalisation de barbecues, et d'autre part, par les récentes mesures sanitaires (impact sur les cantines scolaires et la fréquentation des restaurants d'entreprises). Concernant l'emploi, les effectifs ont été revus à la baisse pour le troisième mois consécutif.

Les professionnels du secteur prévoient une légère augmentation de la production en mai avec un nouvel allègement des moyens humains.

Les carnets de commandes manquent toujours de consistance à l'exception de la branche des boissons pour lesquels ils sont jugés satisfaisants.

Les stocks de produits finis sont globalement à leur niveau d'équilibre. Ceux des boissons devraient continuer à s'étoffer durant les prochaines semaines en anticipation de la demande estivale.

La tendance haussière des prix des matières premières, constatée depuis plusieurs mois, se poursuit. Une répercussion partielle sur les prix des produits finis a été opérée. Plusieurs branches sont concernées par cette situation. Pour la viande, le cours du porc progresse toujours en raison d'une forte demande chinoise. Pour les boissons, les prix de certaines matières (emballages, films plastiques, PET) sont à des niveaux élevés.



**17,8 %**

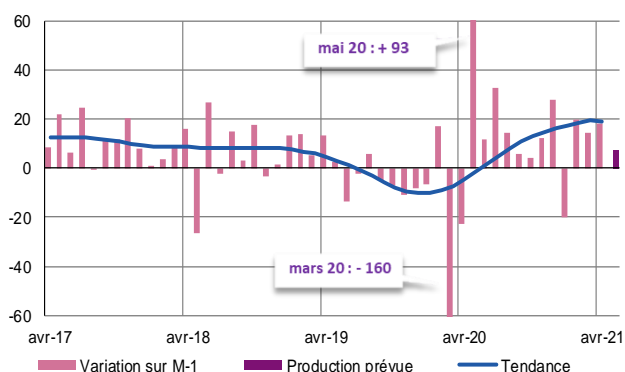
Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie  
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

## Équipements électriques électroniques, informatiques et autres machines

Accélération des rythmes de production accompagnée de quelques recrutements en avril.  
Carnets de commandes très confortables.  
Progression de l'activité à court terme.

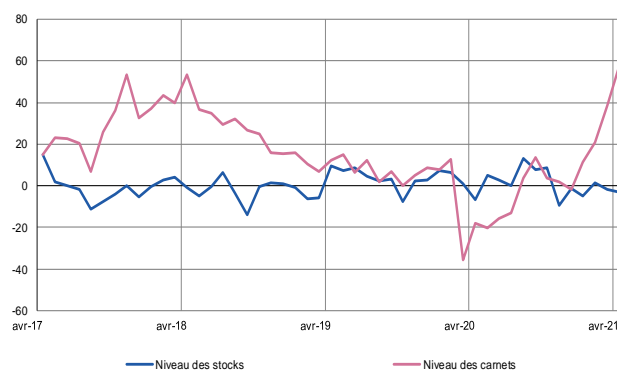
### Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



### Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



### Fabrication d'équipements électriques

Le secteur de la fabrication d'équipements électriques enregistre une très forte progression de l'activité au mois d'avril, soutenue par des entrées d'ordres bien orientées aussi bien au niveau national qu'à l'export. La hausse continue depuis cinq mois de la demande permet de renouer avec des carnets de commandes confortables.

Cette situation a incité les entrepreneurs à recruter des intérimaires pour renforcer leurs équipes de production.

Les stocks de produits finis sont jugés conformes aux attentes.

A l'instar des mois précédents les tensions sont toujours très vives sur les prix des matières premières, auxquelles s'ajoute un allongement des délais de livraison de la part des fournisseurs.

Compte tenu de la vive concurrence, la hausse des intrants n'est répercutée que partiellement sur les prix finaux.

Les dirigeants anticipent à court terme une nouvelle croissance de la production, sans nouvelle embauche.

### Fabrication de machines et équipements

Bénéficiant d'un carnet de commandes particulièrement bien rempli, l'activité et l'emploi dans la fabrication de machines et équipements ont enregistré une progression en avril.

Les demandes continuent de croître tant en provenance du marché français que de l'étranger.

Soucieux de préserver leurs marges, les professionnels du secteur ont revu leurs prix à la hausse sans toutefois compenser l'envolée des cours des matières premières (ferraille, produits pétroliers, acier). Ces derniers s'inquiètent également des difficultés d'approvisionnements qui pourraient devenir problématiques dans les semaines à venir.

Pour le mois de mai, l'optimisme reste malgré tout de mise compte tenu de la bonne visibilité sur les carnets de commandes. Les acteurs du secteur prévoient un courant d'affaires en légère hausse qui s'accompagnerait de quelques recrutements.



**11,8 %**

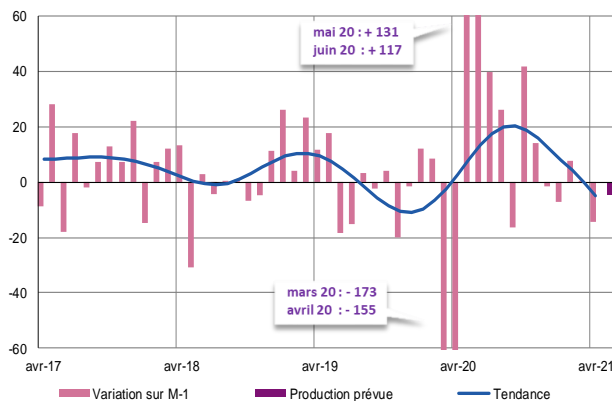
Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie  
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

## Matériels de transport

Ralentissement des cadences de production et baisse des effectifs.  
Envolée des prix matières premières.  
À court terme, diminution de la production et des moyens humains.

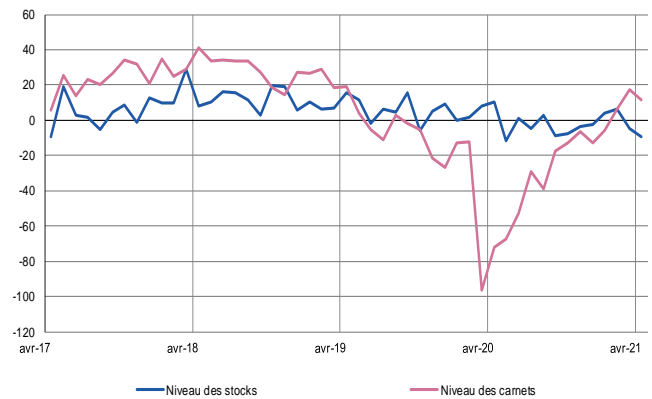
### Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



### Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



### Industrie automobile

La construction automobile connaît un repli d'activité en avril s'expliquant conjointement par une pénurie de composants électroniques et une légère diminution de la demande française.

Amorcée en décembre 2020, la baisse des effectifs se poursuit. Elle est marquée par le non-renouvellement des CDD et le non-remplacement des départs en retraite. Quelques licenciements sont également observés au cours des dernières semaines.

La raréfaction de certains intrants depuis de nombreux mois entraîne deux conséquences pour les acteurs du secteur :

- une poussée importante des coûts. Afin de préserver au mieux leurs marges, les industriels ont revu à la hausse leurs prix de vente.
- un impact sur le stock de produits finis, jugé en deçà de son niveau normal car l'absence de l'ensemble des composants bloque le processus de production.

Les dirigeants déplorent cette situation car les carnets de commandes sont jugés étoffés.

Ils s'attendent à une nouvelle diminution des cadences de production en mai. Les moyens humains devraient donc poursuivre leur tendance baissière.



**58,1 %**

Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie  
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

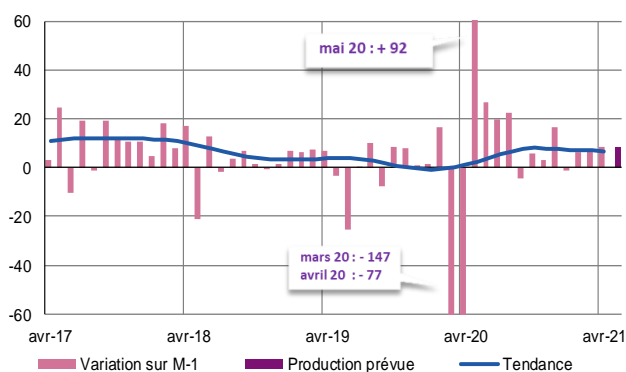
## Autres produits industriels

Industrie chimique – Industrie pharmaceutique - Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques – Métallurgie et produits métalliques – Bois, papier et imprimerie - Textiles, habillement, cuir et chaussure – Autres industries manufacturières

Nouvelle croissance de la production en avril.  
Carnets de commandes jugés très satisfaisants.  
Hausse d'activité envisagée à court terme.

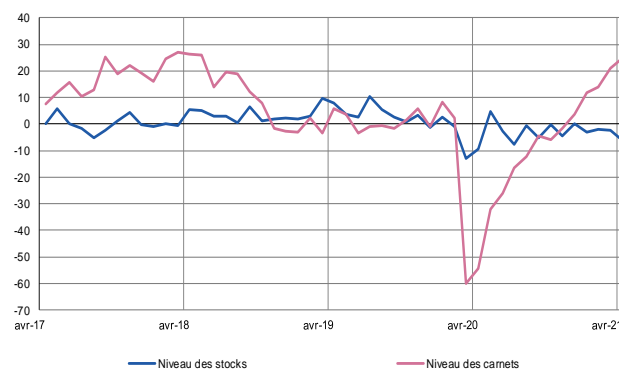
### Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



### Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



### Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques

L'activité croît plus modérément en avril.

Les commandes progressent, certains clients constituant des stocks de précaution afin de pallier d'éventuelles difficultés d'approvisionnement. Ainsi, les carnets sont jugés très étoffés. Les coûts des matières ne cessent d'augmenter depuis dix mois (acier, emballages, pièces plastiques notamment), en lien avec la crainte de futures pénuries.

Cette hausse est répercutée sur les tarifs de vente, avec cependant des décalages dans le temps.

Les effectifs ont été revus à la baisse, principalement par un moindre recours à l'intérim.

Une nouvelle hausse de production est envisagée, avec quelques embauches à la clé.

### Industrie chimique

Contrairement aux prévisions, la production du mois d'avril s'inscrit en léger recul. Malgré des carnets de commandes importants, l'approvisionnement en matières premières a été difficile (soudes techniques sur un pipeline d'une part, et rupture de stock sur certains adjuvants d'autre part), impactant l'activité du secteur.

Les entrepreneurs ont donc dû puiser dans leurs stocks de produits finis, qui sont actuellement considérés comme très insuffisants.

Dans ce contexte compliqué, les prix d'achat des matières se sont à nouveau fortement appréciés, suivis de près par les tarifs de vente.

Les effectifs ont très légèrement reculé et devraient se stabiliser à ce niveau en mai, alors que l'activité repartirait à la hausse.



# 58,1 %

Poids des effectifs du sous-secteur  
dans l'industrie

(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

## Autres produits industriels

Industrie chimique – Industrie pharmaceutique - Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques – Métallurgie et produits métalliques – Bois, papier et imprimerie - Textiles, habillement, cuir et chaussure – Autres industries manufacturières

### Travail du bois, industrie du papier et imprimerie

Le secteur poursuit la progression entamée depuis six mois. Dans l'industrie du bois plus particulièrement, la plupart des structures enregistrent désormais une activité conforme, voire supérieure à la normale. En revanche, le segment de l'imprimerie est plus à la peine car toujours impacté par la fermeture des restaurants.

Les entrées de commandes, tant françaises qu'étrangères, s'accroissent significativement. Les clients se constituent en effet des stocks de précaution par anticipation d'un probable manque de matières disponibles. De fait, les carnets sont considérés comme très bons.

Les effectifs se stabilisent.

Les prix des matières premières continuent leur envolée, notamment ceux de la pâte à papier, des emballages, de l'encre, des colles, du plastique... Ces hausses s'avèrent difficiles à répercuter sur la clientèle, notamment dans les secteurs du papier et de l'imprimerie, fragilisant les marges.

Un nouveau regain d'activité, quoique de moindre envergure, est attendu dans les semaines à venir, qui pourrait s'accompagner de recrutements.

### Métallurgie et fabrication de produits métalliques

Une hausse de la production est constatée en avril, notamment grâce au dynamisme du secteur du bâtiment. Les commandes globales, aussi bien intérieures qu'étrangères, progressent néanmoins plus rapidement que les cadences de fabrication, freinées par des difficultés d'approvisionnement récurrentes.

Ces pénuries, occasionnelles, provoquent une nouvelle flambée des prix des matières, notamment l'acier et l'aluminium. L'augmentation des importations chinoises explique en partie cette évolution.

Les entreprises du secteur parviennent à répercuter partiellement ces hausses sur leur prix de vente.

Les effectifs se confortent légèrement par un recours à l'intérim, destiné surtout à faire face à l'absentéisme plus élevé des salariés en ces temps de pandémie.

Les stocks sont considérés comme un peu au-dessous de la normale.

Les prévisions s'orientent vers une hausse modérée de l'activité à court terme.



**18,4 %**

Poids des effectifs des services marchands étudiés par rapport à l'emploi total  
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

## Services marchands

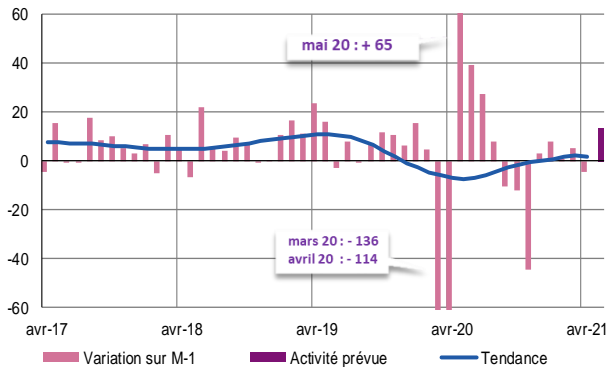
Légère baisse de l'activité, avec des disparités sectorielles.

Trésoreries confortables.

Reprise du courant d'affaires pour les semaines à venir.

### Évolution globale – Ensemble des secteurs

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



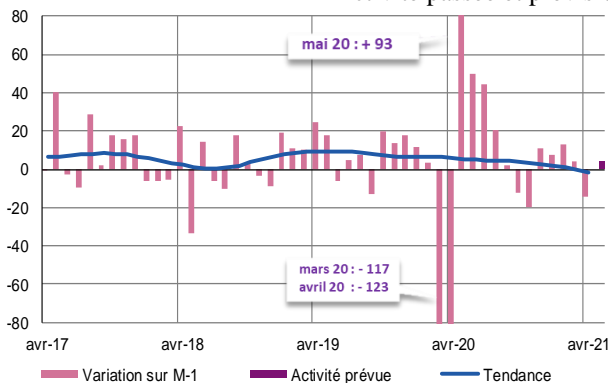
Le nouveau confinement subi en avril a enrayé l'activité dans les services marchands. Toutes les branches étudiées ne sont pas concernées cependant : si les secteurs des transports-entreposage et de l'hébergement-restauration en payent le plus lourd tribut, ceux du travail temporaire et de l'ingénierie-études techniques conservent une bonne orientation de leur courant d'affaires.

Les effectifs se maintiennent, avec là encore quelques divergences selon les branches.

Les anticipations d'activité et de recrutement des chefs d'entreprise sont orientées à la hausse, confortées par les annonces de déconfinement en plusieurs étapes.

### Évolution globale – Transports et entreposage

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



Après quatre mois de progression, le courant d'affaires pâtit du repli de la demande de certains distributeurs qui ont vu leur activité entravée par le nouveau confinement mis en place en avril. La demande dans la branche automobile est, quant à elle, impactée par la pénurie de pièces détachées.

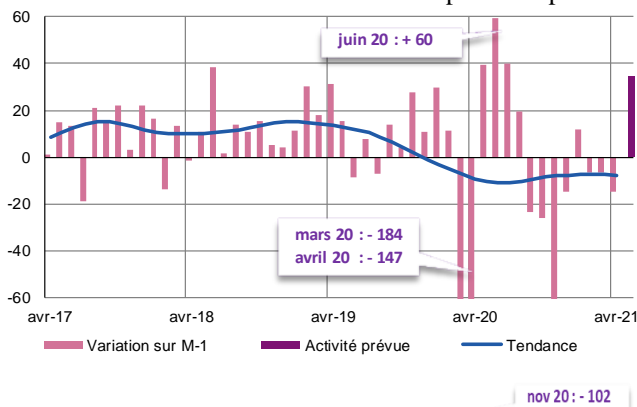
Dans ce contexte, les effectifs se sont légèrement contractés.

Le gaseil reste à un prix élevé et la pression sur les clients pour négocier des revalorisations s'intensifie. Néanmoins, les trésoreries font l'objet d'appréciations positives.

La sortie progressive du confinement et les réouvertures annoncées en mai devraient avoir un impact positif sur l'activité des transporteurs.

### Évolution globale – Hébergement et restauration

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



Les hôteliers, qui escomptaient un retour des touristes pour les fêtes pascales et les congés scolaires, ont vu leurs espoirs déçus avec l'annonce du confinement et la limite imposée de 10 km pour les déplacements.

Les restaurateurs tentent de limiter l'impact de la fermeture administrative en proposant des plats à emporter ou de la livraison à domicile.

Les aides de l'Etat permettent de soulager les trésoreries, jugées tout juste à l'équilibre.

Mai devrait profiter de l'allègement des mesures gouvernementales liées à la pandémie, avec un renfort des effectifs à la clé. Cependant, la réouverture des terrasses sera subordonnée aux aléas des conditions météorologiques.





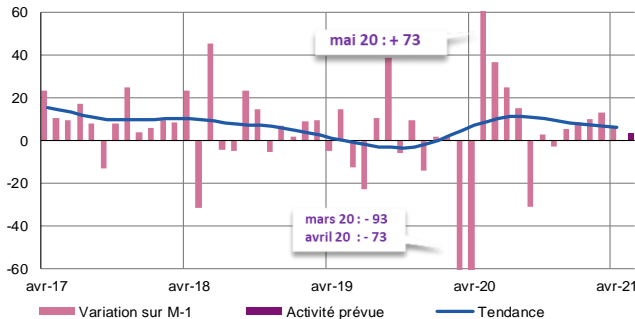
**18,4 %**

Poids des effectifs des services marchands étudiés par rapport à l'emploi total  
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

## Services marchands

### Évolution globale – Information et communication

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



Le rythme d'activité demeure soutenu, la transformation numérique étant au cœur des préoccupations des entreprises. Des prestations complémentaires sont formulées par les donneurs d'ordres, telles que le développement de nouvelles fonctionnalités pour améliorer la gestion à distance.

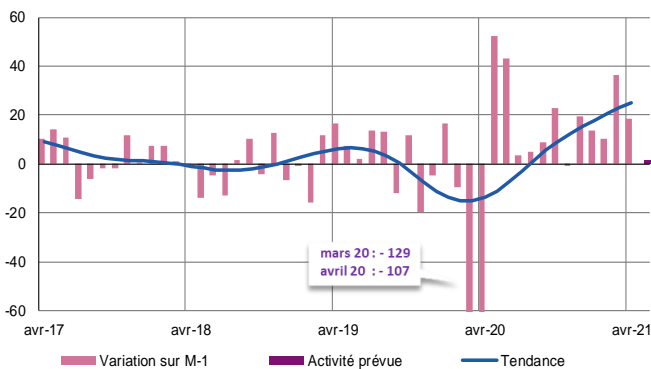
Le niveau des trésoreries s'est nettement conforté et les prix demeurent globalement stables.

Les professionnels soulignent la difficulté récurrente à trouver des compétences pour étoffer leurs effectifs.

Les prévisions des plans de charge sont orientées favorablement au cours des prochaines semaines.

### Évolution globale – Ingénierie, études techniques

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



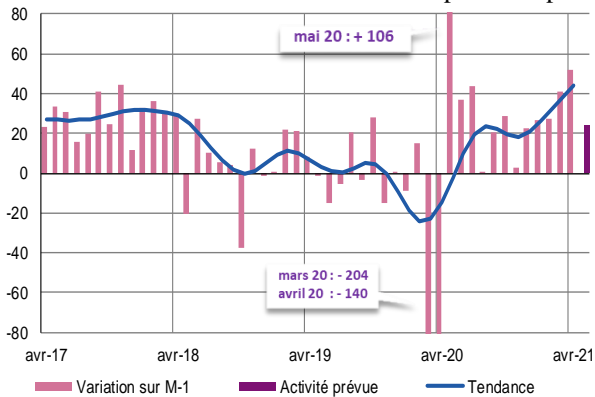
L'activité poursuit son essor pour le cinquième mois consécutif, tutoyant les niveaux précédant la crise sanitaire, et ce malgré l'attentisme de certains appels d'offres publics dû à l'approche des élections régionales.

Si la concurrence acharnée tend les prix des devis à la baisse, les trésoreries sont préservées pour l'instant.

Un maintien des rythmes productifs est anticipé dans les prochaines semaines, sans recours à du personnel supplémentaire cependant.

### Évolution globale – Activités liées à l'emploi

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



La demande soutenue - notamment dans le BTP et la logistique - conforte le dynamisme de l'activité des agences de travail temporaire en avril, même si l'offre est parfois contrainte par un manque de personnel en adéquation avec les besoins des entreprises.

Les tarifs des prestations sont encore sur une tendance baissière sans impact notable sur les niveaux des trésoreries.

La réouverture annoncée des commerces, terrasses des restaurants, bars et cafés devrait avoir un nouvel impact favorable sur les activités liées à l'emploi, même si les mesures de prolongation des allocations chômage annoncées par le gouvernement pourraient limiter les possibilités de recrutement d'effectifs missionnés.



**7,8 %**

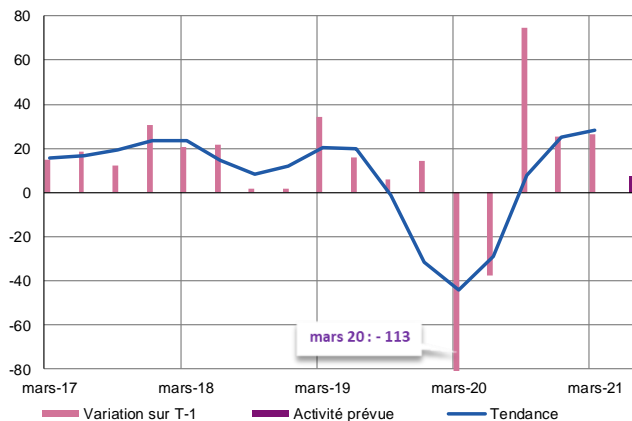
Poids des effectifs du BTP étudiés par rapport à l'emploi total  
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

## Bâtiment et Travaux Publics (1<sup>er</sup> trimestre 2021)

Au premier trimestre, activité en croissance dans le bâtiment et en retrait dans les TP.  
Carnets de commandes satisfaisants dans tous les secteurs.  
Perspectives haussières escomptées au cours du deuxième trimestre.

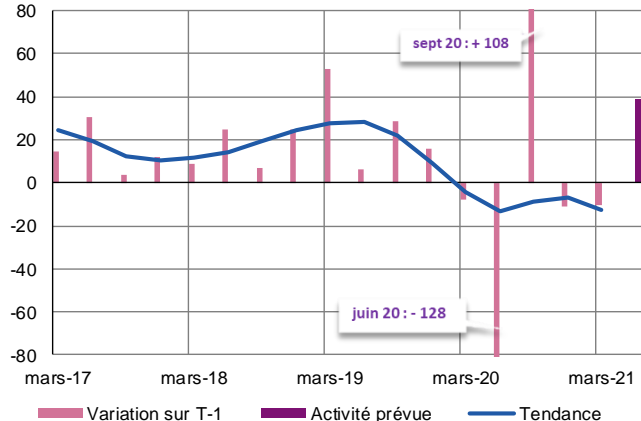
### Bâtiment

Activité passée et prévisions  
(en solde d'opinions CVS)



### Travaux Publics

Activité passée et prévisions  
(en solde d'opinions CVS)



### Bâtiment

#### Gros œuvre

L'activité est de nouveau bien orientée au cours de ce premier trimestre, tout en restant en deçà de la progression enregistrée dans le second œuvre. Elle a dépassé les standards du premier trimestre 2020, impacté par le 1er confinement intervenu en mars.

Si la construction de maisons individuelles reste porteuse, les marchés publics tardent à se débloquer en raison de lourdeurs administratives et de l'attentisme de certains donneurs d'ordres.

Au vu de l'appréciation favorable des carnets de commandes, quelques embauches sont venues étoffer les effectifs. La difficulté de recruter des techniciens en adéquation avec les besoins est récurrente.

La hausse des prix des prestations reste largement insuffisante pour compenser la flambée des coûts des matières premières (bois, métaux ferreux, plastiques et dérivés) et le surcoût lié à l'achat de matériel de protection anti Covid.

Les prévisions restent bien orientées, assorties de vellétés d'embauches.

#### Second œuvre

La montée en charge des chantiers se confirme au cours de ce trimestre, et les comparaisons d'activité par rapport au premier trimestre 2020 sont flatteuses. Le marché privé est particulièrement favorable, notamment dans la rénovation énergétique. La teneur des carnets de commandes est jugée satisfaisante. Dans ce contexte porteur, les effectifs se sont renforcés. L'augmentation des prix des devis ne parvient pas à compenser la hausse du coût des matières premières, rognant quelque peu les marges.

Le prochain trimestre devrait voir se conforter la bonne tenue de l'activité, favorable à l'embauche et au recours au personnel intérimaire. Les chefs d'entreprise espèrent la concrétisation d'appels d'offres au travers des marchés publics.

### Travaux publics

L'activité accuse un nouveau ralentissement en ce début d'année, perturbée par les intempéries et par la lente concrétisation des appels d'offres post dernières élections municipales. Elle n'a pas encore retrouvé le niveau enregistré l'an dernier à pareille époque. Les carnets de commandes enregistrent cependant un net rebond, qui devrait soutenir une relance de la production dès le printemps.

La concurrence demeure toutefois très vive, les prix des devis, déjà négociés au plus bas, peinent à se maintenir. Une nouvelle baisse semble inéluctable dès le prochain trimestre.

Les effectifs, en baisse, se sont calqués sur le niveau d'activité.

Avec le décalage de certains chantiers, le plan de charge pour le prochain trimestre est attendu à la hausse et devrait s'accompagner de recrutements.

---

## Contactez-nous

**Banque de France**  
**Direction des Affaires Régionales**  
3, Place Broglie

67000 STRASBOURG

**Téléphone :**  
03 88 52 28 50

**Télécopie :**  
03 88 52 28 97

**Courriel :**  
[region44.conjoncture@banque-france.fr](mailto:region44.conjoncture@banque-france.fr)

\* \* \*

- **Le rédacteur en chef**  
Baptiste ALLEGRAND
- **Le directeur de la publication**  
Laurent SAHUQUET  
Directeur régional